

REVUE GENERALE

Le **GLANEUR**, Recueil littéraire des jeunes, a l'intention de donner, à chaque mois, une revue générale des principaux événements, avec une courte appréciation. En suivant ainsi de l'œil le cours des événements, le lecteur apprendra à mieux connaître la situation des divers pays. Nous nous attacherons de préférence à relever les faits qui ont une certaine importance au point de vue politique et économique, sans négliger ces incidents subits qui passionnent l'opinion publique ou fixent les attentions, sans oublier encore de noter soigneusement les progrès des sciences, des lettres et des arts.

Nous donnons aujourd'hui un premier article, que l'espace nous a forcé d'abrégé.

Les cercles politiques berlinois, se sont saisis d'une nouvelle allant jusqu'à dire que Bismark et Guillaume s'étaient réconciliés. Tête de l'Europe !

Un télégramme de congratulation adressé par l'empereur au comte Herbert de Bismark, à l'occasion de ses fiançailles avec Melle de Hoyes, a donné naissance à cette rumeur que le peuple écoutait avec satisfaction. C'est que cet acte, tout de courtoisie et de bon ton, semblait être le prodrome d'un changement d'orientation politique.

Le chancelier de fer, avec ses projets géniaux, reviendrait-il au timon des affaires ?

La presse, fidèle à l'ermite de Friedrichsruhe, dément avec force la vérité de cette réconciliation. L'état des esprits, les haines de parti, les rancunes de famille, la fierté écrasante de Bismark, l'orgueil révoltant de Guillaume, et surtout les ambitions de pouvoir, de commandement que nourrissent les membres du cabinet prussien, sont autant d'obstacles à ce rapprochement.

En effet, ce n'est pas le comte de Eulenburg, que le chancelier de fer a écrasé plus d'une fois sur le parquet des chambres, des éclats de sa voix et du poids de son intelligence, ce n'est pas M. de Boethcher, contre qui la presse bismarkienne mène une guerre à couteau tiré, ce n'est pas non plus Miquel, dont l'élévation dans les sphères politiques